

Il y a quatre personnes dans notre famille. Mon père, ma mère, mon grand frère Alexis et moi, Madeline. Mais ça n'a pas toujours été comme ça. Il y a six mois, ma sœur Alice m'a annoncé qu'elle était **TRANS**. Son nom est devenu Alexis, et j'ai dû commencer à utiliser des mots conjugués au masculin.

J'ai eu de la difficulté à comprendre tous les termes que mes parents et Alexis ont utilisés. Il a fallu qu'on m'explique. On m'a dit que mon frère a toujours eu le sentiment de ne pas être une fille et se sentait davantage garçon. C'est pour ça qu'il a décidé de faire une **TRANSITION**, pour que son corps soit mieux aligné avec son émotion. Il a aussi choisi de changer de prénom. Papa, maman et lui en ont parlé longtemps avant de me le dire.

— C'est important de respecter son nouveau prénom, m'a dit maman. Ça peut être **difficile** au début, mais on va y arriver. Tu n'aimerais pas te faire appeler par un autre nom que le tien, pas vrai ?

J'ai réfléchi sérieusement. D'accord, il y a plein de prénoms que je trouve jolis, mais le mien, c'est Madeline. Et si on m'appelait... je ne sais pas, Daphnée, je trouverais ça . Alors, j'ai fait très attention pour ne pas me tromper.

Tout ça s'est passé en été, après la fin des classes, et, à présent, c'est l'hiver. Alexis a beaucoup changé depuis. Il a maintenant les cheveux très courts et ses vêtements sont un peu **DIFFÉRENTS**. Il aime les chandails larges et les chemises. Il porte quelque chose sous ses vêtements pour cacher sa poitrine, et le poil sur ses jambes est plus apparent qu'avant. Quand on sort en famille, tout le monde l'appelle «jeune homme» ou «mon garçon», et il leur sourit tout le temps. Avant, il souriait rarement.

Nous sommes assis à la table de la salle à manger et nous jouons à un **JEU** tous les quatre. Je demande à mon frère :

Alexis fait non de la tête.

— J'ai un rendez-vous chez le docteur, répond-il. Papa m'accompagne.

— Alors, toi non plus, tu ne viendras pas ? dis-je en me tournant vers notre père.

— Mais je serai là, **moi**, m'explique maman. Et je vais tout filmer.

Je croise les bras devant moi. Je DÉTESTE ce compromis.

Je me précipite vers ma chambre, claque la porte. Je me laisse tomber sur mon lit, le visage dans l'oreiller. Je grogne dans les plumes, serre les poings.

Je n'ai envie de voir personne. Et certainement pas Alexis ! Il a dit qu'il ne me comprenait pas. C'est moi qui ne le comprends pas ! Pourquoi il a fait ça, hein ? Pourquoi il m'a enlevé ma sœur ? **C'EST INJUSTE !** Elle, elle venait à mes matchs !

C'est la voix de mon père. J'ignore si j'ai le goût de lui parler, mais... peut-être qu'il pourra m'aider. Je lance un « **OUI** » boudeur, et la porte s'ouvre.

Mon père **SOUPIRE** et vient s'asseoir sur mon lit.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Il est toujours parti avec ses amis, il ne passe plus de temps avec moi. Même s'il était là, il ne voudrait plus faire les mêmes choses qu'avant !

Je me suis assise, les jambes et les bras croisés. Une larme coule sur ma joue. Je ne m'étais pas rendu compte à quel point j'étais **triste**.

POUR LES PETITS CURIEUX

Quand un bébé naît, on entend souvent: «Oh, c'est une fille!» ou «Oh, c'est un garçon!» Est-ce que ça correspond à l'identité de genre? Peut-être que oui, mais peut-être que non. En fait, quand un bébé vient de naître, on déclare son **sexe** sur la base de ce qu'on voit – c'est-à-dire ses **parties génitales**. Mais comme les bébés ne parlent pas, il faut attendre quelques années avant que l'enfant puisse réellement prendre conscience de son identité de genre et l'affirmer. Le sexe qu'on assigne à la naissance n'est pas un indicateur de l'identité de genre.

POUR LES PETITS CURIEUX

L'identité de genre correspond plutôt à **la manière dont tu te perçois**, au **sentiment que tu ressens** à propos de qui tu es. Elle te permet de te **définir sur le plan du genre**. L'identité de genre, c'est ce **sentiment intime et personnel** qui te permet de te nommer comme personne et de sentir qui tu es réellement – une fille, un garçon, ni l'un ni l'autre, ou un peu des deux !

POUR LES PETITS CURIEUX

L'expression de genre, c'est la manière d'exprimer comment on se sent, mais également ce qu'on aime faire, ou les vêtements qu'on souhaite porter. Des personnes aiment faire des activités qui sont plutôt associées aux filles (jouer à la poupée ou pratiquer la nage synchronisée, par exemple), alors que d'autres préfèrent plutôt celles associées aux garçons (jouer avec des camions ou au hockey, par exemple).

POUR LES PETITS CURIEUX

Mais rappelle-toi que tout le monde peut aimer toutes sortes d'activités. Certaines filles aiment le hockey, et bien des garçons aiment la nage synchronisée ou mettre du vernis à ongles! En fait, lorsqu'on pense qu'une activité ou un intérêt est réservé à un genre en particulier, c'est un **stéréotype**. Un stéréotype, c'est une idée toute faite qui est répandue un peu partout dans la société. Mais au-delà du stéréotype, il existe un tas de manières d'exprimer son genre!

- ☒ De manière plutôt féminine.
- ☒ De manière plutôt masculine.
- ☒ De manière neutre, ni féminine ni masculine.
- ☒ En combinant des manières féminines et masculines.

POUR LES PETITS CURIEUX

Parfois, l'expression de genre n'a rien à voir avec le sexe qu'on a assigné à la personne à la naissance, ou même à son identité de genre. Certains garçons trans aiment le vernis à ongles et d'autres aiment jouer au hockey ! Certaines filles trans aiment le ballet, alors que d'autres préfèrent jouer avec des autos de course. Tout le monde est unique, et c'est très bien ainsi !

En grandissant, la plupart des enfants se sentent bien sur le plan du genre et s'identifient au sexe qu'on leur a assigné à la naissance. Pour eux, c'est assez facile d'exprimer leur genre ou leur identité de genre. Ils assument déjà qu'ils sont un garçon ou une fille !

POUR LES PETITS CURIEUX

Mais chez d'autres, **comme Alexis**, c'est un peu différent !

À un moment, parfois très tôt dans l'enfance, parfois plus tard, certaines personnes commencent à se poser des questions. Elles peuvent se sentir mal quand on leur dit « **tu es une fille !** » ou « **tu es un garçon !** », car elles se sentent différentes et s'identifient autrement qu'au sexe assigné lorsqu'elles étaient bébés. On parle alors de **personnes trans**.

POUR LES PETITS CURIEUX

Une personne trans peut donc se sentir comme une fille, même si le médecin a dit à ses parents qu'elle était un garçon, et vice versa. Parfois, une personne peut aussi se sentir comme ni l'un ni l'autre, ou même ressentir qu'elle appartient aux deux genres à la fois !

DES RÉPONSES À TES QUESTIONS

Même si Madeline a appris qu'Alexis était trans un beau matin, pour les personnes trans ou non binaires, c'est un peu plus long et compliqué.

Premièrement, la personne doit *prendre conscience* que son identité de genre est différente de ce qu'on lui a dit. Souvent, cela va faire naître chez elle bien des questionnements, mais c'est normal.

Ensuite, à un certain moment, la personne va généralement *ressentir le besoin d'affirmer* son identité de genre à son entourage. C'est ce qui s'est passé quand Alexis a expliqué à Madeline qu'il était trans. Pour une personne trans, le dire aux autres prend beaucoup de courage !

DES RÉPONSES À TES QUESTIONS

Oui et non. Même si un petit nombre de personnes se reconnaissent comme étant trans, les personnes trans ont toujours existé et font partie de la belle diversité humaine. Mais comme la visibilité et l'acceptation des identités de genre variées ont augmenté ces dernières années, cela permet à plus de personnes de s'identifier et de vivre leur authenticité, ce qui peut donner l'impression qu'il y en a davantage qu'auparavant.

Tout comme il y a des personnes aux cheveux roux et d'autres aux cheveux blonds ou noirs, il y a des personnes avec toutes sortes d'habiletés intellectuelles. Certaines personnes écrivent avec la main gauche, d'autres avec la main droite. Il en va de même pour l'identité de genre. Il y a des personnes cisgenres, des personnes trans et même des personnes non binaires ! Ces dernières ne se reconnaissent dans aucun des deux genres, ou bien s'identifient aux deux en même temps !

DES RÉPONSES À TES QUESTIONS

Oui. Quand quelqu'un qu'on aime transitionne, on peut passer par toute une gamme d'émotions, ce qui est complètement normal.

Certaines personnes vont être heureuses immédiatement pour la personne qui transitionne, et d'autres vont trouver cela plus difficile. Elles peuvent éprouver de la colère, un choc, une confusion, et parfois, un peu de tout cela en même temps.

DES RÉPONSES À TES QUESTIONS

Il est aussi courant d'avoir des émotions ambiguës. Certains proches vont éprouver un sentiment de perte difficile à expliquer, parfois même de deuil. En effet, ils pourraient avoir l'impression d'avoir perdu la personne, alors que cette dernière est toujours dans leur vie. Ils pourraient ressentir du bonheur de voir la personne heureuse, mais en même temps, de la colère parce que leur relation a peut-être changé à la suite de la transition.

TRUCS ET STRATÉGIES

Pour la personne qui s'interroge relativement à son identité de genre

Reconnais que ton questionnement est normal

Que cela fasse longtemps ou que ce soit récent, il est sain de traverser une période de questionnement sur son identité de genre, surtout à l'adolescence.

Comprends la fluidité de l'identité

Se questionner sur son identité de genre ne veut pas nécessairement dire que tu es trans ou non binaire. Il est possible que, parfois, tu te sentes plus comme une personne masculine, et parfois plus comme une personne féminine, et même par moments, que tu aies l'impression d'être les deux en même temps! Des personnes non binaires ou trans éprouvent le besoin de transitionner, d'autres pas. Et c'est tout à fait correct!

TRUCS ET STRATÉGIES

Si tu penses qu'entreprendre une transition pourrait t'aider à sentir que la manière d'exprimer ton genre et ton corps est en plus grand accord avec ton identité de genre, assure-toi de suivre TON rythme à TOI – pas celui des autres.

C'est important de partager tes pensées avec tes parents ou une autre personne de confiance. Il n'y a pas qu'une seule façon d'aborder le sujet. Il y a toutes sortes de manières de le faire. L'important, c'est que tu le fasses selon ce qui te semble le mieux pour TOI. Voici quelques exemples qui pourraient t'aider à trouver TA façon d'en parler :

- ☑ Annonce-leur au cours d'un repas.
- ☑ Écris-leur une lettre.
- ☑ Laisse-leur des indices subtilement.
- ☑ Propose-leur de lire un livre comme celui-ci avec eux.